La Sounna concernant la récitation lors des prières

Par l'imâm Muhammad Ibn 'Abd Al-Wahhâb

La récitation de la prière du Fajr :

Lors de la prière du *Fajr*, il récitait environ 60 à 100 versets. Il l'a déjà prié en récitant Sourate « *Qâf* », et sourate « *Roûm* » et Sourate « *Takwîr* », et il a aussi récité Sourate « *Zalzalah* » dans les 2 rak3ât ; ainsi que « *Al Falaq* » et « *An-Nâs* » alors qu'il était en voyage. Il la commença une fois avec Sourate « *Al Mou'minoûn* » mais lorsqu'il arriva au passage qui évoque Moûsâ et Hâroûn lors de la première Rak3ât il fut pris de toux et s'inclina.

Et le Vendredi, il récitait [lors du *Fajr*] la sourate « *Sajda* » puis « *Al Insân* » en vertu de ce que ces deux sourates évoquent du commencement de la création et du jour du jugement dernier, ainsi que la création d'Âdam, de l'entré au Paradis et en Enfer, et la mention de ce qu'il y aura le jour du jugement dernier. De même qu'il récitait lors des grands rassemblements comme les fêtes et la prière du Vendredi des sourates comme « *Qâf* » ou « *Al Qamar* » ou « *Sabbih* » ou « *Al Ghâchiya* »

Sa coutume pour les autres prières :

- **Quant à la prière de *Dhohr*** : des fois il prolongeait la récitation au point qu'Aboû Sa'îd a dit : « Lorsque l'appel du commencement de la prière se faisait entendre, l'un d'entre nous avait le temps de partir à Al Baqî', d'y faire ses besoins, puis de revenir chez lui faire son ablution, puis il trouve le prophète qui n'a toujours pas terminée la première rak'a tant il la prolongeait.

Rapporté par Mouslim. Des fois, il y récitait la sourate « *As-sajda* » et des fois sourate « *Al A'lâ* » et « *Al-Layl* » et « *Al Bouroûj* ».

- **Pour la prière d'*Al 'Asr***, il faisait la moitié de la récitation de *Dhohr* lorsqu'il prolongeait [*Dhohr*], ou la même chose lorsqu'il faisait [la prière de *Dhohr*] courte.

- **Pour Al Maghrib**, la tradition du prophète était le contraire de ce que font les gens aujourd'hui : une fois il l'a prié en récitant sourate « *Al A'râf* » répartit en 2 *Rak'a*, une fois il y récita sourate « *Toûr* » et une fois avec sourate « *Al Moursalât* ».

Quant au faite de constamment y réciter les sourates courtes de la dernière partie du Coran, c'est ce que faisait Marwân [Ibn Al Hakam] ce pourquoi Zayd Ibn Thâbit le lui reprocha.

Et Ibn ‘Abdel Barr rapporta que le prophète récitait dans cette prière sourate « *Al A’râf* » et sourate « *As-Sâffât* » ainsi que Sourate « *Doukhân* » et « *Al A’lâ* » et sourate « *At-Tîn* », les deux sourates « *Al Falaq* » et « *An-Nâs* » ainsi que Sourate « *Al Moursalât* » et qu’il y récitait [parfois] des sourates courtes de la dernière partie du Coran. Et tout ceci fut rapporté dans des récits authentiques et biens connus.

Quant à la prière d’*Al ‘Ichâ’*, il y récitait « *At-Tîn* » et détermina à Mou3âdh [Ibn Jabal] des sourates dont la durée est égale à celle de la sourate « *Ach-Chams* » ou « *Al A’lâ* » ou « *Al Layl* » et celles de ce genre. Et il lui reprocha d’avoir récité sourate « *Al Baqara* » en lui disant « Veux-tu semer le trouble Ô Mou3âdh ?! »

Ainsi, ceux qui prient comme des poules qui picorent s’attachent à ce Hadîth, sans prendre en compte ce qui fut dit avant et après.

Pour le Vendredi ; il récitait la sourate « *Al Joumou3a* » et « *Al Mounafiqoûn* » ou alors « *Al A ‘lâ* » et « *Al Ghâchya* ».

Pour les fêtes, il récitait des fois « *Qâf* » et « *Al Qamar* » en entier. Des fois il récitait « *Al A’lâ* » et « *Al Ghâchya* ».

Et ceci fut l’habitude qu’il garda jusqu’à ce qu’il rencontre Allah [à sa mort], c’est pour ça que les Califes biens guidés l’ont reprise. Aboû Bakr une fois récita sourate « *Al Baqara* » lors de la prière d’Al Fajr, au point que le soleil était sur le point de se lever lorsqu’il fit le salut final de la prière.

‘Omar Ibn Al Khattâb, lui, y récitait sourate « *Yoûsouf* » et « *Nahl* » et « *Hoûd* » et « *Al Isrâ* » etc.

Quant à l’ordre du prophète « *Celui qui est imam dans la prière, qu’il allège la prière* » le faite d’alléger est une notion relative, que l’on détermine en revenant à ce que faisait le prophète, et non à ce que désirent ceux qui prient derrière l’imam. Et c’est sa tradition qu’il suivait soigneusement qui sera le juge qui détermine la vérité là où les gens divergent.

Et il n’avait pas une sourate bien précise réservée à chaque prière, sauf pour Al Joumou3a et les fêtes.

Et sa tradition était de réciter les sourates en entier, peut être qu’il la récitait parfois en la répartissant en 2 *Rak’at*. Quant au faite de réciter le milieu de la sourate ou la fin, cela n’a pas été retenu comme étant sa tradition.

Pour ce qui est de récité 2 sourates dans une seule Rak’a, il ne le faisait que dans les prières surérogatoires. Quant au fait de réciter une seule sourate répartie dans 2 *Rak’at* : il était rare qu’il le fasse.

Et il faisait la première Rak3a plus longue que la deuxième, et ceci pour toutes les prières. Et des fois, il prolongeait la prière jusqu’à ce qu’il n’entende plus les pas des fidèles [arrivant à la mosquée].

Source : Zâd Al Mi’âd d’Ibn Al Qayyim, résumé par l’imam Mouhammad Ibn ‘Abdelwahhâb.